

Le quotidien des médecins hospitaliers



La télévision suisse allemande a présenté depuis le 24 août une série sur les médecins-assistants, à partir de l'expérience quotidienne de 7 jeunes médecins de l'hôpital régional d'Interlaken [1]. La série a été saluée par les critiques, et annoncée comme un trop rare documentaire médical, qui permettra aux téléspectateurs de dépasser

l'idéalisation des blouses blanches, et de mieux comprendre les enjeux et les difficultés du quotidien des médecins en cours de formation.

On ne peut que se féliciter d'un tel projet, qui est nécessaire pour dépasser les clivages et améliorer la compréhension mutuelle!

Dans un climat politique pesant, le citoyen se sent le plus souvent pris à partie dans les conflits qui opposent professionnels de santé et assurances, le discours public portant sur les coûts. Parfois même il pourrait penser que les médecins dissimulent leurs fautes et qu'une attitude défensive voire querulente face aux soignants est devenue nécessaire. Cette série décrit avec finesse sans excès de pathos, que la réalité de l'hôpital est toute autre, la caméra naviguant du médecin au patient.

Le jeune médecin navigue entre clinique et recherche, sous la pression constante de la qualité et de l'économicité.

Entre technique et humanité, la médecine fait souvent un grand écart difficile à vivre et à expliquer. Ces trente dernières années, les évolutions médicales ont été exponentielles, et nous sommes loin du temps où le médecin de famille, dans un mouvement paternaliste, enlevait la notice explicative avant de remettre un médicament à son patient. La cécité simplifiait apparemment les choses! La tendance à ignorer les dangers est certes une de nos faiblesses, et la plongée brutale

dans la maladie peut susciter des réactions extrêmes, de façon quasi traumatique: des effondrements, voire des poussées agressives ou des refus de soins, mais cela ne justifie pas une désinformation!

Les traitements sont aujourd'hui complexes et ils nécessitent plus d'implication («*patient empowerment*»), les équipes médicales ont à cœur ces enseignements, même si cela crée parfois des malentendus. Chacun de nous porte une vision personnelle de la santé, ou aura une théorie sur sa maladie forcément imprégnée de subjectivité, à cela s'ajoutent les origines culturelles, les niveaux de formation divers, les influences de l'âge, du sexe. Tout cela ne rendant pas toujours la compréhension mutuelle facile.

Série TV sur les médecins-assistants: on ne peut que se féliciter d'un tel projet pour dépasser les clivages et améliorer la compréhension mutuelle!

Le jeune médecin hospitalier est ainsi à la convergence de différents enjeux, il porte les exigences de sa propre formation, les incertitudes, les craintes face aux erreurs toujours possibles. La lourdeur de ses responsabilités l'amène à s'appuyer sur une hiérarchie très structurée, il navigue entre clinique et recherche, sous la pression constante de la qualité et de l'économicité. Il doit mener de front travail et famille, dans une société où l'éducation des enfants est devenue un enjeu délicat.

Il a fallu plusieurs épisodes à cette série, et pour la FMH il faut bien aussi un représentant au niveau du Comité central qui puisse porter plus haut la voix des médecins d'hôpitaux.

*Monique Gauthey, médecin spécialiste FMH,
membre du Comité central de la FMH,
responsable du domaine Médecins hospitaliers*

1 Série «Die Assistenzärzte – Zeit der Bewährung», les vendredis soirs sur SF1 depuis le 24 août.